



L'ÉPOPÉE D'HERMÈS

D'après l'oeuvre *Le feuilleton d'Hermès* de Murielle Szac
Mise en scène d'Emmanuelle Laborit
Théâtre visuel en langue des signes française et en français



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Afin de préparer la découverte du spectacle *L'Épopée d'Hermès*, IVT - International Visual Theatre met à disposition des enseignants, organisateurs et parents un dossier pédagogique autour du spectacle. Il apporte de nombreuses informations, clés et astuces pour aborder : l'histoire et ses grandes thématiques mais aussi le théâtre et la langue des signes française. Des idées de ressources documentaires (livres, jeux et DVD) y sont également suggérées pour approfondir cette première approche de la culture Sourde.

I. Différence entre récit mythique et mythologique

Pour bien définir un récit mythique, il faut tout d'abord définir : le mythe.

Bien souvent, le mythe illustre un thème composé d'un ou plusieurs personnages agissant dans une situation particulière. Le mythe raconte donc avant toute chose une histoire.

Un récit mythique est un récit structuré et symbolique. Il peut être populaire ou littéraire, mettant en scène des êtres surhumains et des actions imaginaires. Le récit mythique narre les exploits des héros ou des dieux. Il a plusieurs fonctions : conter, expliquer et sacraliser. On peut également dire qu'un récit mythique est un récit fondateur, c'est une histoire qui peut avoir un sens caché. Il met en scène, de façon personnifiée, les forces de la nature. Le mythe est le récit de la création du monde et de l'humanité, des faits et geste des Dieux et des Héros.

Pour le récit mythologique, il faudra se référer à la mythologie. Elle est l'ensemble des mythes et des légendes qui sont propres à une civilisation, à un peuple ou à une région. Par exemple et pour ce qui nous intéresse le plus : la mythologie grecque.

Le récit mythologique vise à expliquer la signification et la valeur originelles d'un phénomène naturel, d'un nom, d'une institution ou d'un mode de vie.

On distingue deux types de personnes sacrées :

- Les Dieux (comme Zeus, Appolon, Hermès...). Ils sont immortels et dotés d'une puissance surnaturelle, avec souvent une apparence humaine.

- Les Héros (comme Achille, OEdipe, Hercule...). Ils sont les fils de Dieux/Déeses et de mortels, et sont les puissances protectrices des mortels.

La mythologie remonte à l'antiquité et décrit des récits de figures divines, humaines ou monstrueuses.



II. Les personnages de l'oeuvre

LA GRANDE
image DOC

Les dieux grecs forment une grande famille

images
DOC

Cette image est issue
d'images.doc n° 392
septembre 2014.

Les Grecs de l'Antiquité croyaient en beaucoup de divinités. Cet arbre généalogique va t'aider à t'y retrouver un peu !

Gaïa
Déesse mère
Elle enfante
Ouranos.
Avec lui,
elle donne
naissance
à des enfants
extraordinaires.



Ouranos
Dieu du ciel
Fils et époux de Gaïa,
il emprisonne
leurs enfants
dans la terre.



Aphrodite
Déesse de l'amour
Fille d'Ouranos,
elle séduit les dieux
et les humains.



Rhèa
Titanide,
mère des dieux
Sœur et femme
de Cronos,
elle cache Zeus
pour le sauver
de son père.



Cronos
Dieu du temps,
roi des Titans
Il a peur que ses enfants
le détrônent. Il les avale
donc dès leur naissance.



Hadès
Dieu des morts
Avec Cerbère,
chien à 3 têtes,
il monte la garde
des Enfers.



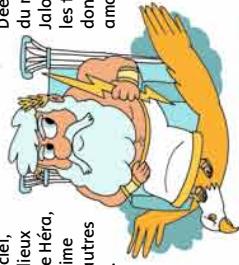
Poséidon
Dieu de la mer
Il roule sur
les eaux dans
son char en or.



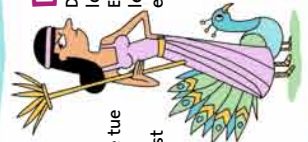
Hestia
Déesse
du foyer
Elle apporte
le bien-être
dans les
maisons.



Zeus
Dieu du ciel,
roi des dieux
Il épouse Héra,
mais il aime
plein d'autres
femmes.



Héra
Déesse
du mariage
Jalouse, elle tue
les femmes
dont Zeus est
amoureux.



Déméter
Déesse de
la fertilité
Elle apporte
le printemps
et la joie.



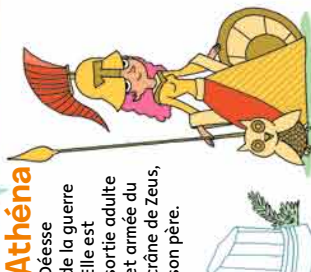
Apollon
Dieu de la musique
Apollon et Artémis sont jumeaux.
Leur mère, Létô, est une des amoureuses de Zeus.



Artémis
Déesse de la chasse
Apollon et Artémis sont jumeaux.
Leur mère, Létô, est une des amoureuses de Zeus.



Athéna
Déesse
de la guerre
Elle est
sortie adulte
et armée du
crâne de Zeus,
son père.



Hermès
Dieu des voyageurs, messager
des dieux
Il est fils
de Zeus
et de Maïa.



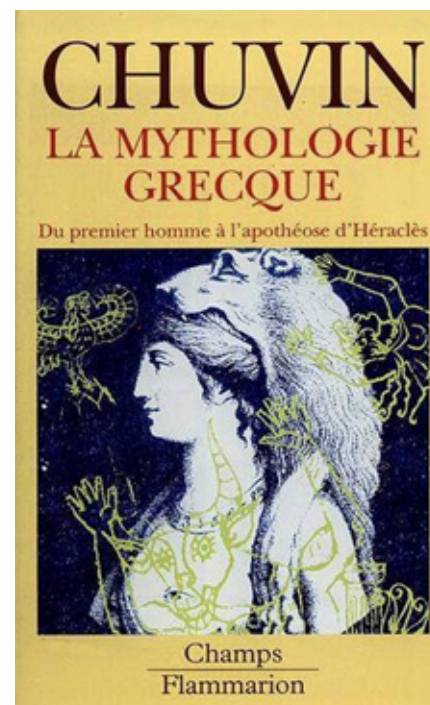
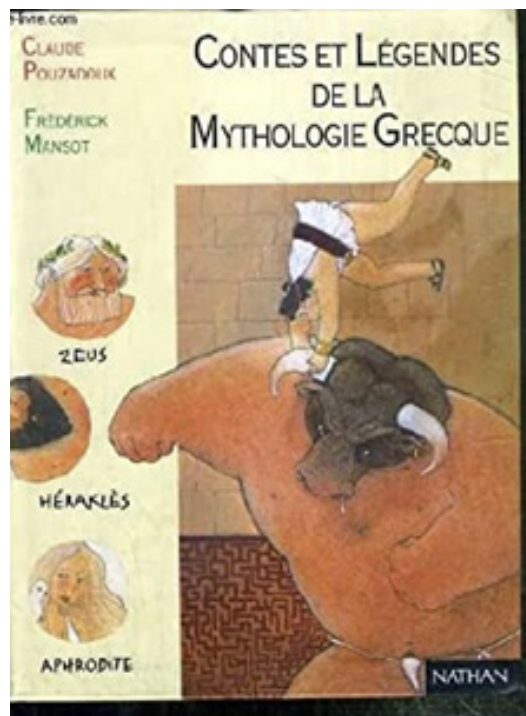
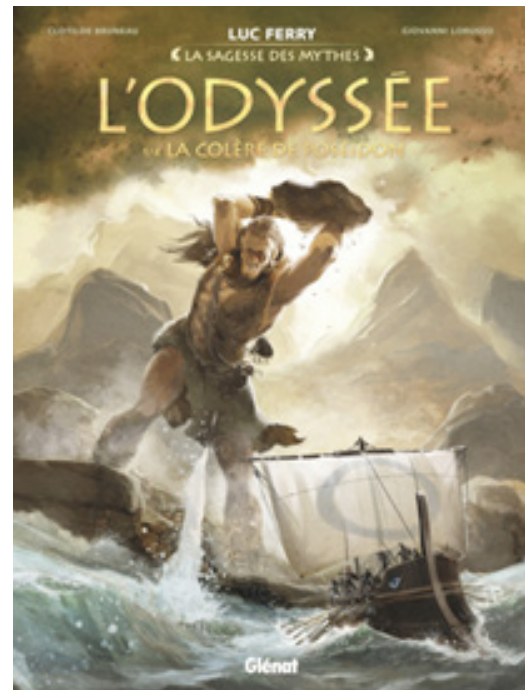
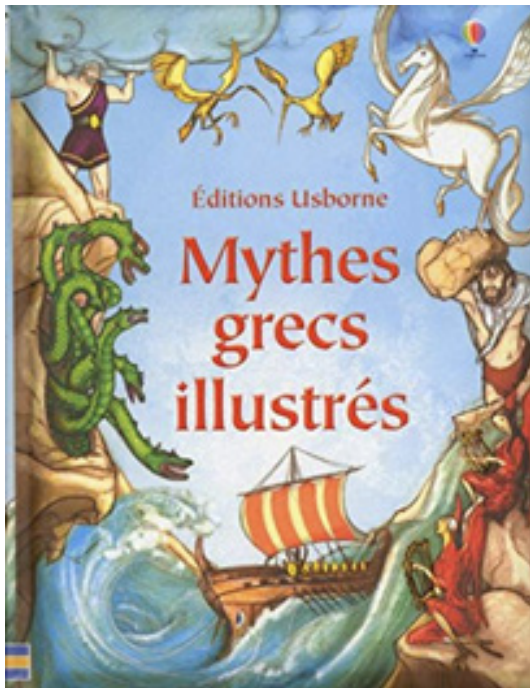
Dionysos
Dieu de la joie et du vin
Fils de Sémélé, il est sorti
de la cuisse de Zeus.



Héphaïstos
Dieu du feu,
Fils d'Héra, il est laid et boiteux.
Son épouse est Aphrodite.



III. Pour approfondir : exemples d'oeuvres littéraires





↳ De l'épopée mythologique à l'œuvre jeunesse

Dans ses livres, il y a souvent une odeur de poudre et de colère, des révoltes et des combats. Il y a souvent les mots « ensemble » et « demain », une grosse envie de croire en l'homme, en sa capacité de changer le monde.

Ses romans ont souvent une trame sociale et politique.

Longtemps journaliste puis rédactrice en chef dans la presse jeunesse. Elle publie aujourd'hui une vingtaine d'ouvrages.

Elle choisit de tricoter ensemble les histoires de la mythologie grecque pour qu'elles puissent être partagées à voix haute à tout âge, des plus jeunes aux plus âgés.

Murielle Szac a plongé au cœur de la mythologie grecque avec ses quatre feuilletons sur la mythologie grecque : *Le feuilleton d'Hermès*, *Le feuilleton d'Artémis*, *Le feuilleton d'Ulysse*, et *Le feuille de Thésée*. Pour elle, la puissance des mythes nous accompagne, nous aide à vivre.

S'il ne fallait retenir qu'un seul fil conducteur dans son travail, ce serait : la transmission. Pour choisir de devenir qui l'on est, il faut savoir d'où l'on vient.

D'autres avant nous ont vécu, souffert, aimé, se sont battus, ce sont eux qui nous tracent le chemin.

II. Sa biographie

Murielle se nourrit des mythes grecques Elle a la conviction qu'ils s'adressent à tous, même aux plus jeunes.

Elle écrit ces livres pour que les enfants puissent les lire ou se les faire lire à voix haute, en famille ou en classe, quel que soit l'âge.



Murielle est une ancienne journaliste politique au magazine « l'évènement du jeudi », puis elle est rédactrice en chef du magazine « rebondir ». Elle devient rédactrice en chef des magazines Bayard Presse : « Popi », « Tralalire » et « Les belles histoires », avant de créer en 2009 le département pédagogique Bayard Education, dont elle assure la rédaction en chef.

Elle écrit quelques essais et plusieurs romans pour la jeunesse, dont les plus célèbres sont ses quatre feuilletons consacrés à la mythologie grecque en 100 épisodes.

Elle est aussi directrice de collection avec « ceux qui ont dit non », « poés'idéal », « sur le fil », et « poés'histoire » aux éditions Bruno Doucey. Elle fonde cette maison d'édition avec son compagnon, poète et romancier, en 2010 pour la consacrer à la poésie contemporaine.

L'ADAPTATION DU FRANÇAIS (LANGUE DE L'OEUVRE) VERS LA LANGUE DES SIGNES (LANGUE DU SPECTACLE)

Qu'est ce qu'une adaptation ?

La traduction consiste à transposer un texte écrit d'une langue à une autre, en transmettant le plus fidèlement le message. On peut rester collé sur le texte de départ en ayant l'illusion de moins risquer de le trahir ou se focaliser sur le texte d'arrivée en se demandant s'il est clair et sonne naturel. Quoi qu'il en soit, la traduction sera principalement du mot à mot. Les traducteurs vont souvent refaire l'ordre des mots pour respecter au minimum la syntaxe de la langue d'arrivée. Mais le traducteur se contente en général de reproduire les idées à peu près dans le même ordre en répétant les mots s'il y a une répétition dans le texte de départ ...



Pour l'adaptation, c'est avant tout une façon de traduire l'intraduisible. Les exemples les plus flagrants et les plus fréquents sont très probablement ceux qui se réfèrent au langage. Les jeux de mots, le discours sur la langue, ses particularités, ses difficultés et les erreurs qu'elles impliquent, sont propices à solliciter l'imagination et le talent d'écrivain de l'adaptateur.

Il est nécessaire d'avoir une compréhension complète et profonde de la langue des deux parties, des coutumes et des coutumes sociales, non seulement pour communiquer efficacement mais également pour établir une collaboration entre les cultures. Les deux

langues s'éduquent mutuellement en créant un style efficace. L'adaptation concerne le fond, le contenu autant que la forme, la technique.

Pourquoi avoir choisi ce spectacle ?

Comment ai-je plongé dans la mythologie ? C'est une longue histoire...

Cela a commencé avec la création d'Antigone de Thierry Roisin où j'ai découvert pour la première fois la mythologie. Une vraie découverte.

Depuis, elle m'accompagne. Je plonge dans ces histoires qui me parlent et qui sont pour moi une source d'inspiration. La mythologie se fait connaître sous différents styles, parfois polar, parfois plus classique. Le Feuilletton d'Hermès de Murielle Szac adopte quant à lui un ton plus narratif et onirique, une vraie



invitation au voyage, c'est ce qui m'a plu dans son ouvrage.

Aujourd'hui, une adaptation en langue des signes française et en français gagne à être connue. Le projet de raconter ces récits mythologiques en langue des signes me passionne et m'habite : comment raconter ces histoires à travers le corps ?

Comment les raconter avec une langue visuelle, pure et poétique ? Comment les rendre universels, accessibles à tous et raisonnant en chacun ? Par l'intermédiaire

de deux comédiennes sourdes. Je souhaite embarquer le public dans ce monde onirique, rythmé par la langue des signes, l'ombromanie, le théâtre d'objet, les masques, et la marionnette, que de possibilités ! L'ombromanie est un moyen fantastique pour montrer sans composer. A l'aide d'un simple tissu blanc tendu, une frontière physique se crée entre ce que l'on montre tel qu'il est et ce l'on laisse imaginer. Ce qui se passe derrière le rideau, comme à la fois distancé de nous mais omniprésent, représente les grandes pressions sociales, les masques et les objets venant accentuer cet effet.

Devant cet écran blanc, face au public les comédiennes se montrent de la tête au pied, avec comme seuls 'artifices' leurs mains et les expressions du visage.

Ce spectacle s'adresse à tous, petits, grands, signants et non signants, spécialistes de la mythologique ou tout à fait néophytes.

Emmanuelle Laborit,
auteure, adaptatrice et metteuse en scène

Ce que vous allez voir

LA PLACE DU BILINGUISME DANS L'OEUVRE

Emmanuelle Laborit travaille le bilinguisme comme un matériau artistique en soi apportant richesses et contraintes. Pour sa première création Héritages, le français et la LSF ne se rencontrent que par le biais d'un comédien jouant un interprète LSF/français dans une volonté de réalisme, d'analogie avec les situations réellement vécues. La Reine-Mère, deuxième mise en scène d'Emmanuelle Laborit, joue de la répétition pour installer la langue des signes en parallèle du français et permettre à chacun de s'affranchir de la langue pour plonger dans le conte. Le Prince Tigre, est uniquement signé, accompagné d'un « tapis signe » et de marionnettes, cette approche uniquement par la langue visuelle permet une immersion dans le conte. Pour ce

nouveau projet, Emmanuelle Laborit creuse sa réflexion sur le bilinguisme en travaillant principalement sur le corps, son empreinte, ses sons. Il ne s'agira pas d'une traduction d'une langue à l'autre mais d'une langue des signes iconique transposée par des mots



projetés, mots clés, indices, construisant un puzzle prenant forme sous les yeux et dans l'esprit du spectateur. La traduction ne sera alors pas figée, elle laissera libre court à l'imagination. Un travail de « traduction » sonore sera mené : la respiration du corps saccadée pour un moment de tension, le contact des mains sur un corps qui raisonne, le froissement des costumes, autant de bruitages qui offrent une large palette de sens dont peut s'emparer l'imagination de chacun et qui permet au public d'habiter les personnages. En effet, ce bilinguisme singulier se veut immersif, les spectateurs sont ainsi partie prenante du spectacle.

LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE : UNE LANGUE, UNE HISTOIRE, UNE CULTURE

Une langue, pas un langage

DÉFINITION

Le langage désigne la capacité permettant à chacun d'entre nous de communiquer et d'interagir avec les autres Hommes. Le langage est un système organisé où chaque élément occupe une place précise. Le langage humain possède des caractéristiques qui lui sont propres.

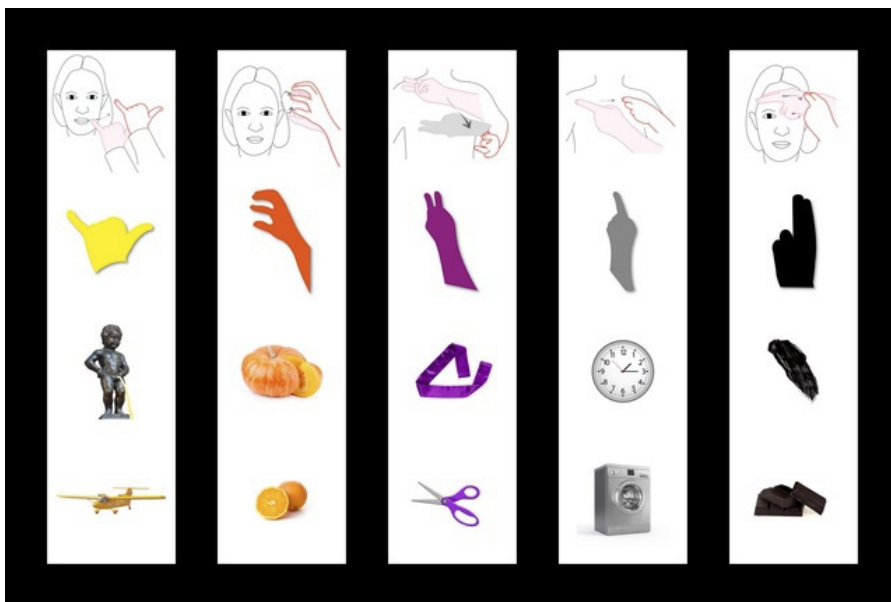
C'est la manière dont les Hommes communiquent leurs pensées, leurs sentiments, manière relative au style ou à la nature des idées. Le langage est aussi une manière de s'exprimer propre à un groupe social, à un groupe professionnel ou aux membres d'une discipline.

L'expression et la communication entre les Hommes se font au moyen d'un système de signes conventionnels vocaux ou graphiques constituant une langue.

Tandis que le langage désigne une capacité, une langue désigne un outil permettant de communiquer. La langue n'est pas commune à tous les êtres humains mais seulement à un groupe de personnes. Il faut donc être au moins deux pour utiliser une langue.

Contrairement au langage, la langue nécessite un apprentissage et s'acquiert au fur et à mesure de sa vie. Toute langue constitue un système complexe réunissant un ensemble de mots et un ensemble de règles de fonctionnement.

Dans la francophonie, on privilégie l'expression « langue des signes » plutôt que « langage des signes » ou « langage gestuel » car les langues des signes sont des langues à part entière, ayant leur grammaire et leur syntaxe propre.



LES 8 PARAMÈTRES DE LA LANGUE DE SIGNES

Ces paramètres sont les suivants :

Il y a 4 paramètres manuels :

- La configuration des mains
- Leur emplacement
- Leur orientation
- Leurs mouvements

Et 4 paramètres non manuels :

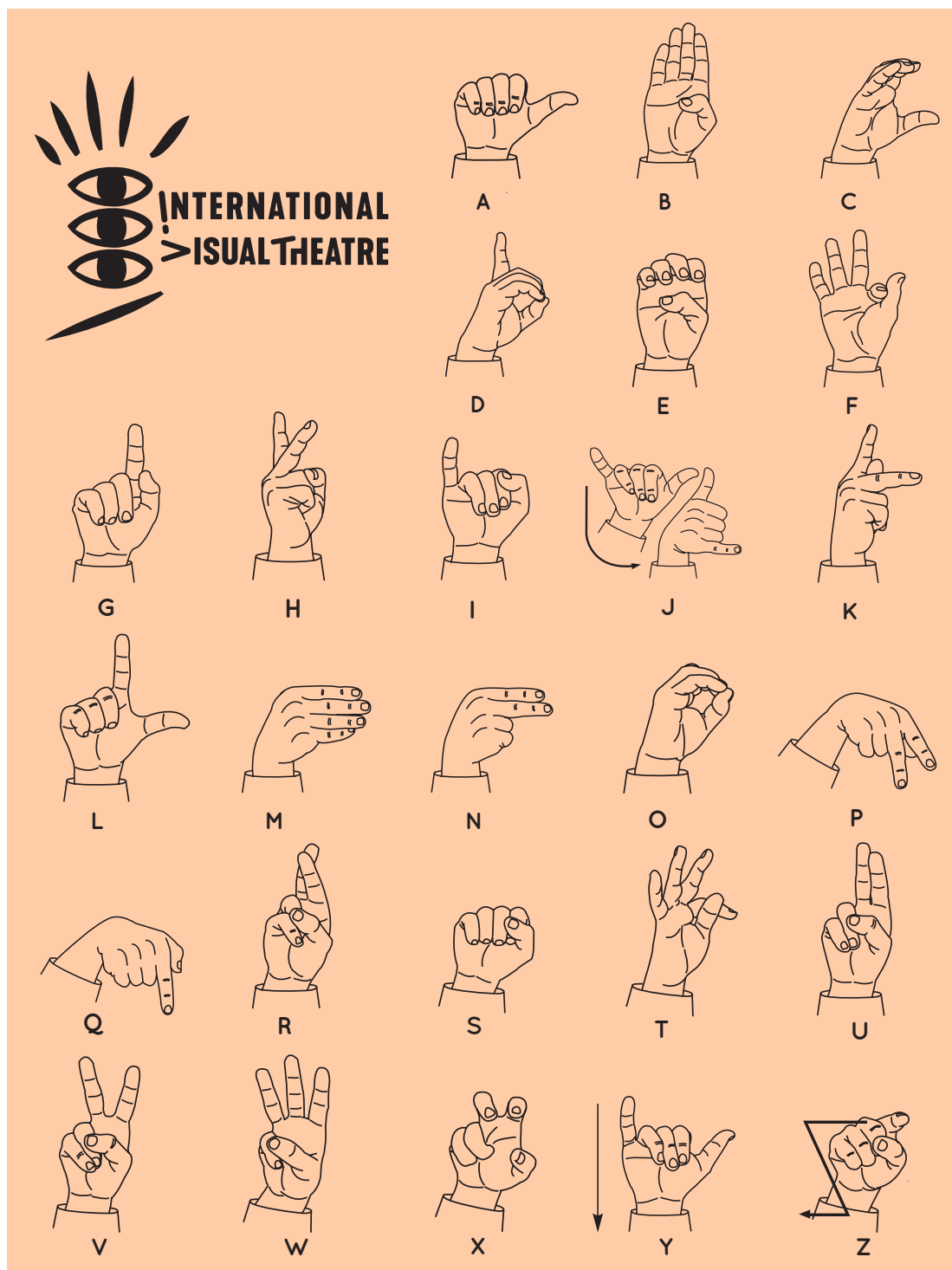
- La labialisation
- La posture du corps
- Le regard
- L'expression du visage

Les expressions du visage, les mouvements des yeux, des sourcils, de la bouche vont être importants pour exprimer des notions. Une expression du visage permettra même dans certains cas de faire la différence entre deux mots signés de la même façon. L'ensemble de ces paramètres couplés au regard, à la labialisation et à la posture du corps permettent la communication en langue des signes.

L'ALPHABET SIGNE

L'alphabet en langue des signes française possède son propre alphabet, utilisé pour épeler les noms propres ou préciser l'orthographe des mots français que l'on ne connaît pas.

A l'aide de l'alphabet-signes ci-contre, entraîne-toi à signer ton prénom et celui de tes amis ! En langue des signes, en plus du prénom, on désigne une personne par son « prénom-signes » qui représente une particularité physique, caractérielle ou propre à la personne.



La grande histoire des Sourds

Proposition de découpage temporel

Les Origines (avant 1759) — La structuration (1759-1834) — L'émergence (1834-1880) — L'ère des Luites (1880-1920) — L'ère du Déni (1920-1975) — Le Réveil Sourd (1975-2005) — L'affirmation (2005-?)

Avant la rencontre entre l'abbé de l'Epée et les soeurs sourdes. Histoire peu précise, peu étudiée, peu analysée.

Période où le développement des écoles permet à la communauté sourde nationale de se structurer par rapport aux communautés locales

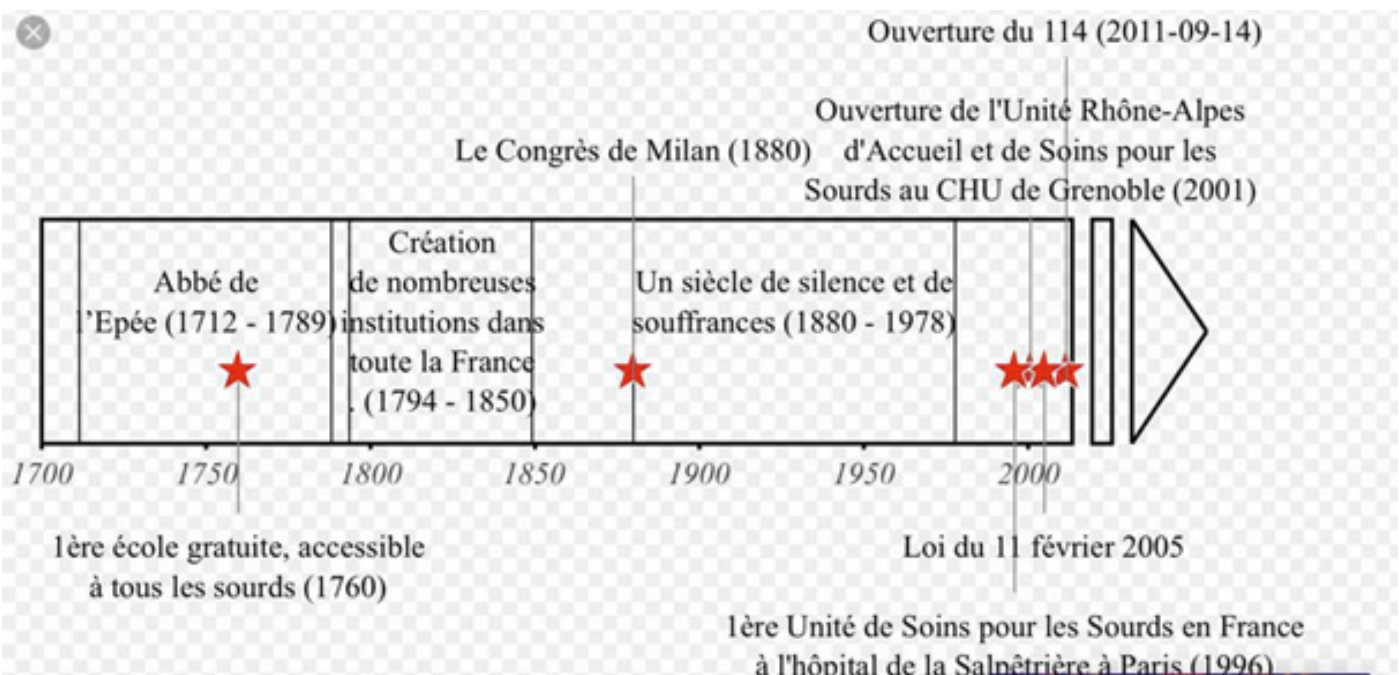
Développement de la conscience militante sourde, après l'impact éducatif des écoles. Des communautés sourdes se développent dans des villes plus petites que Paris.

Après le congrès de Milan, période de grand développement associatif sourd, et structuration de l'argumentaire sourd vis-à-vis au rejet du noétomalalien.

Après les échecs des congrès internationaux Sourds, (Liège en 1925), abandon progressif du mouvement militant S o u r d . Développement de l'Oralisme Sourd (années 1950-1970)

En réactions vis-à-vis de l'Oralisme Sourd, les nouvelles générations, influencées par Mai 68, reprennent en main leurs destinées en restaurant le mouvement traditionnel pré-milanaise.

Avec la loi 2005 où le noétomalalien est reconnu pour la première fois légalement, une nouvelle période s'ouvre.



LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE : UNE LANGUE, UNE HISTOIRE, UNE CULTURE

Une culture à part entière

UNE COMMUNICATION VISUELLE

La langue des signes est une langue à part entière comme nous l'avons vu précédemment. Elle est visuelle et gestuelle, elle s'exprime uniquement avec les mouvements du corps et les expressions du visage. Il n'y a aucune utilisation de la voix ni de l'audition. Les entendants doivent changer totalement de mode de communication. En effet, au lieu d'applaudissements sonores on préférera lever les mains en l'air et les faire tourner en tapant des pieds. Pour ce qui est de la vie pratique, on préférera tous les systèmes lumineux pour avvertir d'une présence, pour un réveil ou encore une sonnette d'entrée.



On remarque, dans cette langue, différents types de transferts dans la langue, au lieu de prendre la voix d'un personnage en racontant une histoire, un sourd ou pratiquant de la langue des signes incarnera ce même personnage par tout le corps pour pouvoir visualiser ledit personnage. La dimension donnée à voir est très présente. Tout comme l'utilisation de l'espace est essentielle pour les sourds.

LES RASSEMBLEMENTS À NE PAS MANQUER

La Journée Internationale de la Langue des Signes a lieu tous les ans le 23 septembre et



c'est l'occasion de fêter la Journée Mondiale des Sourds - JMS, se déroulant le samedi environnant. C'est le moment de faire la fête et une marche est toujours consacrée pendant cette journée pour manifester sa fierté sourde. Cette journée est réservée pour de la sensibilisation sur la surdité et la présentation de la culture sourde, avec des moments privilégiés sur la langue des signes. Au départ, il s'agissait d'un jour de manifestation isolé, mais il est devenu le point culminant d'une semaine de diverses manifestations : la Semaine Mondiale des Sourds. On l'appelle aussi la « fierté sourde ». Les associations locales organisent des manifestations et/ou des stands. De grandes organisations gèrent la défense de la langue des signes comme en France la FNSF, Fédération Nationale des Sourds



de France, ou même internationale, la WFD, World Federation of the Deaf. Un autre évènement est aussi très réputé chez les personnes sourdes, le festival Clin d'Œil réservé au théâtre et à toutes formes de



divertissements en langue des signes et visuels. Il a lieu tous les deux ans à Reims.

LES ARTS DIT « PI-SOURD »

Le côté artistique est très investi par la population sourde. Le théâtre est un moyen d'expression très répandu et de nombreuses pièces voient le jour.

Nous avons aussi le Chansigne qui est un art typiquement sourd : au lieu d'utiliser la voix pour interpréter une chanson, on utilise les mains et le corps, toute la gestuelle associée à la langue des signes. Cela peut être une reprise adaptée en langue des signes ou une création. Laety Tual est une des plus grandes représentantes de cet art et Emmanuelle Laborit s'y prête avec succès dans sa pièce



Le corps, le physique, l'incarnation d'un personnage ou d'un objet sont de mise. C'est un art sourd qui n'a aucun équivalent, un art visuel unique. Les pratiquants s'inspirent du cinéma, de bd's, des jeux vidéo... pour représenter une histoire visuellement, juste avec son corps.



« Dévaste-Moi ».

Un autre art appelé « Pi-Sourd » se retrouve être le VV ou Visual Vernacular.

Un art totalement visuel. Il s'apparente peut-être plus à du mime, aucun signe n'est utilisé.

Dans la même collection

et du même auteur, nous suivons les grandes histoires de la mythologie grecque. Chacun a sa place et les histoires se croisent, les personnages se retrouvent et tout est ici décrit pour découvrir ou redécouvrir ces monuments de la littérature sous une forme abordable. Toujours à destination des petits et des grands.



Dans la collection « Ceux qui ont dit non »

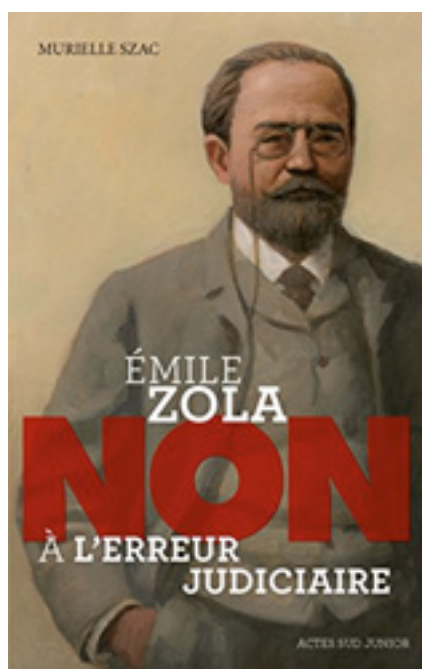
Murielle Szac a conçu la collection « Ceux qui ont dit non » chez Actes Sud Junior : une quarantaine de romans historiques qui rendent hommage à ceux qui se sont levés contre les injustices ou pour la liberté. Afin que les jeunes sachent qu'ils peuvent peser sur le cours du monde et parce que dire « non » s'apprend.

Chaque petit ouvrage est conçu en deux parties :

Un premier récit de fiction extrêmement bien ficelé confié à un auteur qui met en lumière une personne et son combat.

Une minipostface qui rappelle ceux qui ont dit « non » sur le même thème et un index « pour en savoir plus ».

Cette collection s'adresse à tous les publics à partir de 12 ans.



À LA RENCONTRE D'IVT - INTERNATIONAL VISUAL THEATRE

Niché au cœur de Paris, à Pigalle, IVT est dirigé par Emmanuelle Laborit et Jennifer Lesage-David. C'est un espace d'échange, de rencontre et de découverte pour les sourds et les entendants regroupant un théâtre, un centre de formation et une maison d'édition. IVT est aujourd'hui un lieu unique en France qui, à plus de 40 ans d'existence, porte un projet de développement essentiel pour le rayonnement de la langue des signes.

IVT, lieu phare de diffusion et de création pour le théâtre bilingue, visuel et corporel

Chaque saison IVT accueille une quinzaine de spectacles, une dizaine de soirées thématiques (projections, conférences, rencontres...) et plusieurs résidences de création. Les projets sont pour moitié des spectacles en langue des signes et en français et pour moitié des spectacles dits « visuels » (sans parole). Les compagnies invitées viennent de toute la France, et d'Europe. L'ensemble des propositions s'adresse à tous, sourds et entendants, signants comme non-signants.

IVT, lieu de référence linguistique et pédagogique

Le centre de formation propose 20 modules de formations et accueille près de 1000 stagiaires chaque année. Les formations s'adressent tant aux néophytes désireux d'apprendre la LSF qu'aux personnes signantes souhaitant se former dans des domaines divers. Dans chaque cursus, l'enseignement vise à préserver la langue et à mettre en valeur sa singularité visuelle, corporelle et syntaxique.

En appui à son activité pédagogique, IVT édite et diffuse depuis plus de 40 ans des ouvrages de référence pour la langue des signes française et la culture sourde. Un catalogue d'une quarantaine d'ouvrages est à disposition du public, comptant notamment cinq dictionnaires LSF-Français.

Le théâtre, le centre de formation et la maison d'édition sont intimement liés dans une mission commune de transmission et de diffusion de la langue des signes française et de sa culture. L'articulation du théâtre avec l'enseignement de la LSF permet de valoriser la richesse des différents registres de la langue, d'avoir un matériau de travail riche et une pédagogie unique.



© IVT - International Visual Theatre - Photographie de Vincent Quenot

www.ivt.fr



IVT est soutenu par :

- la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture
- la Ville de Paris
- la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle
- la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France (DGLFLF)
- le département de Paris dont la Direction de l'Action Sociale de l'Enfance et de la Santé (DASES)